

LE MATIN

100, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.80, 471.87, 471.82.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

63, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La D. C. A. de la Luftwaffe a abattu 10.000 avions depuis le début de la guerre

LE BOMBARDEMENT DE BARRAGES ALLEMANDS a fait 711 victimes dont 341 prisonniers de guerre

Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées communique :
Sur la Sicile, dans le Mané et sur la côte de l'Atlantique des chasseurs allemands, la D.C.A. de l'aviation et des bâtiments de secours de la marine ont abattu hier un total de 25 avions ennemis, parmi lesquels un certain nombre de bombardiers lourds.
La nuit dernière, également, des avions militaires de la région indienne ont été abattus par des avions de la D.C.A. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base. La D.C.A. de l'aviation annonce la destruction de 10.000 avions ennemis depuis le début de la guerre.

La totalité des appareils qui possèdent, en 1939, donc au début des hostilités, les avions britanniques, français et belge réunis, compris les avions de deuxième ordre, les avions de ligne et les appareils de secours, ont été détruits.
Ces succès sont dus en ordre principal à l'amélioration comparative de la technique de nos avions, qui permet l'emploi de canons, même du plus lourd calibre, pour défense contre avions.
On souligne notamment les excellents résultats obtenus par l'utilisation des nouvelles pièces quadruples de D.C.A. de 2 cm.
L'amélioration croissante des appareils de mesure à puissamment continu et des succès, qui nous permettent d'opposer aux changements de tactique des assaillants, des méthodes de défense appropriées.

Le bombardement des barrages allemands

Berlin, 19. — Suivant les dernières constatations, le nombre des avions causés par le bombardement de la nuit de mardi à mercredi.

UN PAQUEBOT FRANÇAIS torpillé en Méditerranée

Le paquebot « General Bonaparte », qui assurait le service entre la Corse et Marseille, a été torpillé mercredi à 19 h., à 40 milles de la côte. Il transportait 192 passagers et 50 hommes d'équipage. Les rescapés ont été recueillis par deux contre-torpilleurs allemands de l'ouest qui ont rallié ce port. Un grand nombre de victimes ont été évacuées sur les îles.

LA SLOVAQUIE collabore de son plein gré avec l'Allemagne

Presbourg, 19. — Nous collaborons avec l'Allemagne de notre plein gré et en tenant compte des intérêts supérieurs de la nation slovaque. M. Sano Mach, ministre slovaque de l'Intérieur, dans un discours prononcé à Bratislava, a déclaré que la Slovaquie centrale a l'occasion de la remise d'un drapeau à la garde Hlinka.

Un ordre du jour du Chef d'État-Major Général de l'Armée italienne

« Un seul mot d'ordre : lutter jusqu'à la victoire finale. »
Rome, 19. — Le 13 mai, le général de l'Armée italienne a adressé à ses troupes un ordre du jour dans lequel il déclare que la 12^e armée italienne avait cessé le combat.

Méthode « Katyn »

Nos troupes ajoutent au général, non pas des valeurs, mais le nombre de nos soldats qui tombent par la faute de l'ennemi.
Avant d'ouvrir les ordres du jour, le général Mussolini a adressé à ses troupes le message suivant : « Au moment où par suite de l'écroulement de l'ennemi, la première armée italienne a cessé le combat, la dernière fois ses étendards groupés je remercie les chefs de troupes italiennes et allemandes et leur exprime ma vive reconnaissance. Les combats héroïques, livrés par la première armée, ont, à jamais, confirmé l'ardeur combattive et la bravoure des soldats allemands et italiens. Vive l'Italie immortelle. Vive l'Allemagne. »

DISPARUS sans laisser de traces

On apprend à Ankara que quatre ingénieurs américains ont disparu en même temps que l'Europe et demandé à Moscou des éclaircissements au sujet du sort de ces quatre personnes, mais le Kremlin prétend ignorer ce qu'il en est devenu. L'ambassadeur américain en U. R. S. S. a été invité à ne pas poursuivre ses investigations en vue de retrouver les ingénieurs qui étaient des agents nazis et avaient vendu à l'ennemi des secrets militaires.

Le Chili a rompu avec la France, la Hongrie et la Roumanie

Buenos-Aires, 19. — Une communication officielle de Santiago annonce que le gouvernement chilien a rompu les relations diplomatiques avec la France, la Hongrie et la Roumanie.

LITVINOFF NE REVIENDRAIT PLUS à WASHINGTON

Stockholm, 19. — Selon le correspondant du « Stockholm Tidning » à Washington, les négociations diplomatiques de la capitale américaine, que Litvinoff, ambassadeur de l'Union Soviétique, venait d'abandonner.
On sait que Litvinoff a été rapatrié à Moscou, peu après le début du conflit, avec les émigrés polonais de Londres.

Seance secrète aux Communes

Amsterdam, 14. — Selon Reuter, la Chambre des Communes s'est réunie en séance secrète, pour entendre une déclaration de M. Eden, ministre des Affaires étrangères.

UN MESSAGE DE L'AMIRAL ESTEVA AUX POPULATIONS TUNISIENNES

« Le vous rappelle que le Maréchal et son gouvernement sont les seules autorités légitimes »

Vichy, 19. — Avant de quitter Vichy, l'amiral Esteva, résident général de France à Tunis, a prononcé, à la radio l'allocution suivante à l'adresse des populations tunisiennes :
« Chers amis,
Je viens, aujourd'hui, vous dire ce que j'aurais voulu vous exprimer si j'avais pu vous adresser la parole avant mon départ de Tunis. Bien souvent depuis, j'ai pensé à vous parce que, vous le savez, son Altesse le Bey m'appelaient « Le père de tous les Tunisiens » et que je me considère toujours comme tel. Même si des événements momentanés m'ont éloigné de vous.
Pendant les trois années que j'ai passées dans la régence, depuis que le 9 mai 1940 j'avais établi mon poste de commandement à Bizerte, j'ai ordonné l'obéissance absolue au maréchal Pétain et au gouvernement français en même temps qu'à son Altesse le Bey.
Vous n'avez oublié et je vous en remercie de tout mon cœur.
En arrivant à Vichy, j'ai rendu compte au chef de l'Etat et au chef du gouvernement de ce qui s'est accompli sous mon autorité et je leur ai affirmé la joie que j'éprouvais de voir tous ces visages confiants en moi.
Plus que jamais, je vous demande la fidélité et la dignité dans votre conduite journalière.

L'Amiral s'entretient avec le Président Laval

Vichy, 19. — Le président Laval, chef du gouvernement, a reçu de nouveau l'amiral Esteva, avec lequel il s'est longuement entretenu.
L'amiral Esteva a quitté Vichy cet après-midi. Il a été salué à son départ au nom du chef du gouvernement par M. Guérard, secrétaire général auprès du chef du gouvernement.

Echec d'un raid « allié » sur l'Allemagne du Nord

Berlin, 19. — On apprend qu'un raid de cette après-midi a été effectué d'une maison ou deux vicieuses de la région industrielle de l'Allemagne du Nord. La chasse allemande a intercepté immédiatement la formation avant qu'elle n'ait pu atteindre la région côtière.
On a noté de violents engagements aériens, les « Focke-Wulf », et « Messerschmitt » ont réussi à disperser les assaillants et à abattre plusieurs quadrimoteurs.

LA LISTE DES VICTIMES DU CRIMINEL BOMBARDEMENT DE BORDEAUX S'ALLONGE

Bordeaux, 19. — Depuis près de 48 heures, les équipes de sauveteurs relayent sans interruption, pour continuer les travaux de déblaiement. La liste des victimes s'allonge d'heure en heure et cinq nouveaux cadavres ont été retirés cette nuit des décombres.
Dans une grande arène, une équipe de secours travaille encore avec acharnement à déblayer les débris d'une maison où deux vicieuses sont probablement ensevelies.
Les obsèques des victimes fixées à jeudi matin, 9 h., se dérouleront dans un certain nombre de paroisses en présence de représentants de la Préfecture et de la Municipalité de Bordeaux. La principale cérémonie aura lieu à la cathédrale où sera présidée par Mgr Pelin. M. Sabatier, préfet régional, y représentera le gouvernement. Aucun discours ne sera prononcé.

Les condoléances du Maréchal

Bordeaux, 19. — Immédiatement informé par le préfet régional de la tragique épreuve subie par la population de Bordeaux et de sa banlieue, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a fait savoir à M. Sabatier l'indéfinissable émotion et la profonde tristesse avec lesquelles il a appris la sanglante agression. Il assure toutes les familles douloureusement éprouvées de son affectueux et sollicité.

LE PROBLEME DU SUD-EST EUROPEEN EST CONDITIONNE PAR LA GUERRE

Berlin, 19. — Interrogé par un journaliste, le Dr Paul Schmidt, chef de la section de presse au ministère des Affaires étrangères, a déclaré qu'un problème du sud-est européen ne pouvait se poser que dans la mesure où les peuples de cet espace sont disposés à organiser et à mettre toutes leurs forces au service de la guerre.
Toutes les autres questions pénales entre les pays du sud-est de l'Europe, a souligné le Dr Schmidt, sont purement d'ordre secondaire.

Une guerre des nerfs vouée à l'échec

Berlin, 19. — Pour le moment, l'Italie est soumise à une guerre des nerfs très intense. A Berlin, on dit d'avis que le but poursuivi par les Anglo-Américains en agissant de la sorte, est aussi évident que la méthode est discutable. Les Anglo-Américains amers, déclarent que le peuple italien se sent attaché par toutes les fibres de son être à la terre africaine, les Anglo-Américains espèrent que la perte de la Tunisie porterait un coup terrible au moral de l'Italie. Leur espoir a été déçu.
Aussi essaient-ils maintenant d'atteindre leur but en déclenchant sur l'Italie une formidable guerre des nerfs mais ici encore, leur tentative n'a donné aucun résultat.
Ils ne font rien d'autre que d'essayer d'exploiter les succès remportés dans trois ans de combats acharnés en Afrique du Nord, de façon à faire apparaître comme inutiles de nouveaux efforts de

MORT DE MADAME RAYMOND POINCARÉ

Paris, 19. — Mme Raymond Poincaré, veuve de l'ancien Président de la République, est décédée ce matin, dans son hôtel de la rue Marbeuf.

Si l'on tentait cette expérience ?...



L'Évol, quel qu'il soit, est toujours repressible ; mais quand il s'agit du vol de la pensée, comme le fait remarquer un des prisonniers on ne saurait jamais se montrer assez sévère. Or, il arrive que nos juges dans l'ensemble font preuve d'une trop grande indulgence pour les voleurs, ce qui a pour résultat une intensification des vols, ce qui, on en conviendra, est profondément regrettable.
Des fois, cependant, ont été promulguées punissant très fortement les individus assez dénués de scrupules, de sens humain, pour s'occuper de voler des idées, que les prisonniers attendent avec impatience. Pourquoi ne sont-elles pas appliquées dans toute leur rigueur ? Pourquoi certains juges se montrent-ils si indulgents pour certains autres vols jusqu'à réduire, en appel, des peines infligées par les tribunaux de première instance au tiers de ce qu'elles étaient ? Pourquoi ne s'agit-il pas de faire les complices moraux de tous ces gens là. Alors ?
Et puisque nous parlons des vols de vols de prisonniers, comment ne pas tenter de suggérer un moyen de punir ceux qui s'y livrent. A notre avis, il serait le plus efficace.
Des fois, un individu est arrêté pour un vol total ou partiel, il serait immédiatement enterré dans un Stalag, quel que soit son âge et sa condition, à la place du prisonnier qu'il aurait tenté de voler. Ce genre de sanction serait suffisamment châtive — par les gels et les privations de nourriture pour lui ôter toute sa durant l'enfer de recommencer.
La peur du gendarme, dit-on, est bonne conseillère. La perspective d'être enterré dans un Stalag, derrière des fils de fer barbelés, ferait réfléchir tous ceux qui désirent manger ou fumer « aux frais de la princesse ».
Qu'en pensez-vous ?
Roger LACQUEMARE.

Churchill « part en guerre » contre le Japon

MAIS DANS UN DISCOURS PRONONCÉ DEVANT LE CONGRÈS AMÉRICAIN IL N'A PAS PU CACHER QUE L'ANGLETERRE ÉTAIT À LA REMORQUE DES ÉTATS-UNIS

M. Winston Churchill vient, donc, de prononcer un discours devant le Congrès américain. Qu'en faut-il retenir ? D'abord, que l'Angleterre est complètement à la remorque des États-Unis. Ce n'est plus l'Amérique qui fait la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne, mais celle-ci aux côtés des Yankees. Il y a là une nuance... Ensuite, que Churchill est un matamore part en guerre contre le Japon. Tout à coup, il s'aperçoit que la maîtrise du Pacifique est primordial pour la conduite de la guerre. Nous n'irons pas sur le temps qu'il faut à Churchill pour s'en apercevoir. Comme nous n'irons pas sur les intentions incoercibles de Premier à anglais qui parle de ravir aux Japonais ce qu'ils ont conquis et ce qu'ils entendent conserver.
Enfin, mettons en valeur la phrase de Churchill où il reconnaît que la guerre, sous-marine, allemande est toujours grande et que les pertes de la marine marchande anglaise sont doubles de celles de la marine américaine. Cela fera peut-être faire maison et la perte de leur bien-être sera vite oubliée. Les Anglo-Américains ont été surpris par la rapidité avec laquelle les Japonais ont conquis les îles du Pacifique. M. Churchill a déclaré que les Japonais ont conquis les îles du Pacifique en moins de temps qu'il n'en faut pour aller à la messe.

LES DÉTOURNEMENTS D'OBJETS DESTINÉS AUX PRISONNIERS

Vichy, 19. — La loi du 12 août 1942 réprime les vols ou détournements de vols de colis ou d'objets adressés aux prisonniers de guerre.
Un texte paru au « Journal Officiel » de ce matin stipule que désormais les détournements ou vols de colis ou d'objets destinés aux prisonniers de guerre seront assimilés aux vols ou tentatives de vols et frappés des mêmes peines et les receveurs seront également punis.
Qu'en pensez-vous ?

Fortes attaques bolchevistes repoussées dans le Kouban

Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement des forces armées communique :
Sur le front oriental de la tête de pont du Kouban, et dans la région d'Azov, les Soviétiques, soutenus par des chars et des avions de bataille, ont tenté les positions allemandes après une forte préparation d'artillerie. Ils ont été repoussés en arrière-attaque. Au cours de ses opérations, l'ennemi a perdu 15 chars et dans la nuit dernière une division de la tête de pont du Kouban.

Le bombardement de Léningrad

Berlin, 19. — Les batteries de la marine allemande ont pilonné les fortifications côtières des Soviétiques, près de Léningrad.
Plusieurs croiseurs ont été détruits et, en outre, des ouvrages fortifiés ont été fortement endommagés.
Dans le Golfe de Finlande, les batteries côtières de l'armée ont infligé un grand transport ennemi.

Le Fuehrer a reçu la Présidente des Lottas finlandaises

Du Grand Quartier général du Fuehrer, 19. — Le Fuehrer a reçu aujourd'hui, à Berlin, la Présidente du mouvement des femmes finlandaises, qui se trouve actuellement en Allemagne ou elle a été invitée par M. Scheidt-Kling, chef de la section des femmes allemandes. A l'occasion de cette visite, le Fuehrer a remis à Mad. Luukkonen l'étoile de l'ordre de l'Aigle Allemand en hommage à la contribution magnanime apportée par le mouvement des femmes finlandaises dans la lutte commune contre le bolchevisme.

des Syndicats des gens de mer

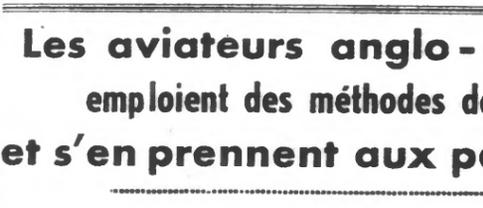
Vichy, 19. — Par un texte paru au « Journal Officiel », les traitements du personnel des syndicats des gens de mer et des gardes maritimes sont fixés comme suit, à partir du 1^{er} janvier 1943 :
Syndics des gens de mer : Syndic principaux hors classe : 16.500 fr. ; 1^{re} classe : 15.500 ; 2^e classe : 14.500 francs.
Syndics : 1^{re} classe : 13.700 fr. ; 2^e : 12.800 fr. ; 3^e : 11.900 ; 4^e classe et stagiaire : 11.100 francs.
Gardes maritimes principaux : 14.000 fr. ; 1^{re} classe : 13.100 fr. ; 2^e classe et stagiaires : 9.000 fr.

LES DISSIDENTS FRANÇAIS NE SONT QUE DES MERCENAIRES À LA SOLDE DE L'ANGLETERRE

Berlin, 19. — M. Kingsley Wood, chancelier du Trésor britannique, a déclaré à la Chambre des Communes que les troupes françaises combattant aux côtés des Anglo-Américains étaient financées par les Britanniques.
A Berlin on est d'avis que c'est la reconnaissance ouverte que les Français combattent du côté des Alliés ne constituent qu'une légion étrangère britannique ayant absolument aucun droit sur l'or volé à son pays. On fait remarquer également que les émigrés de Londres sont sous l'entière dépendance des commettants londoniens.



Un ingénieur distributeur de flammes sacrées, au pied des statues, permet de remédier à la pénurie de cirque blanc, et, pendant, de cirques, que les fidèles ont coutume de faire brûler devant les saints qu'ils invoquent, particulièrement. Une pièce de monnaie introduite dans une fente correspondant à l'emplacement du cirque, établit le contact et l'impression est faite pour un temps déterminé. Voici l'un de ces appareils fonctionnant au Sacré-Cœur à MONTMARTRE. (Ph. Siphon).



Les aviateurs anglo-américains emploient des méthodes de gangsters et s'en prennent aux petits enfants

Un journal italien réclame leur mise en jugement

Berlin, 19. — Les Anglo-Américains ont donné à la guerre aérienne un caractère diabolique. Pour la première fois ont été lancés sur le Reich, lors de l'attaque aérienne sur Kiel, des engins explosifs en grand nombre, par lesquels des centaines de petits enfants ont été tués, étouffés ou cruellement blessés dans des villes italiennes. A gement de criminels pour les avions anglo-américains. Cette proposition du « Popolo d'Italia » a été très favorablement accueillie en Italie. Personne ne pourra contester d'ailleurs la justification d'une pareille exaspération.

Les « Alliés » n'hésiteront pas à bombarder Rome

Lisbonne, 19. — L'agence Reuter communique : Interrogé aux Communes pour savoir si la R. A. F. avait reçu l'ordre de ne pas bombarder Rome, le sous-secrétaire de l'Air, le capitaine Balfour, a déclaré qu'il n'existait aucune assurance ni accord d'aucune sorte opposant au bombardement de la capitale italienne. Le capitaine Balfour a précisé que, tout au contraire, comme cela a été d'ailleurs dit à plusieurs reprises, les Alliés n'hésitent pas à bombarder Rome si les cours des opérations rendent la chose nécessaire et utile.

LES DISSIDENTS FRANÇAIS NE SONT QUE DES MERCENAIRES À LA SOLDE DE L'ANGLETERRE

Berlin, 19. — M. Kingsley Wood, chancelier du Trésor britannique, a déclaré à la Chambre des Communes que les troupes françaises combattant aux côtés des Anglo-Américains étaient financées par les Britanniques.
A Berlin on est d'avis que c'est la reconnaissance ouverte que les Français combattent du côté des Alliés ne constituent qu'une légion étrangère britannique ayant absolument aucun droit sur l'or volé à son pays. On fait remarquer également que les émigrés de Londres sont sous l'entière dépendance des commettants londoniens.

MORT DE MADAME RAYMOND POINCARÉ

Paris, 19. — Mme Raymond Poincaré, veuve de l'ancien Président de la République, est décédée ce matin, dans son hôtel de la rue Marbeuf.